

REVUE ECONOMIE & SOCIETE

E- ISSN: 2820-6991
P- ISSN: 2820-7211



REVUE SCIENTIFIQUE À COMITÉ DE LECTURE CONSACRÉE AUX ÉTUDES DANS LES DOMAINES DE L'ÉCONOMIE, DE LA GESTION ET DES SCIENCES SOCIALES

SYNTHESE CRITIQUE DES APPROCHES D'ANALYSE EN FINANCE ISLAMIQUE :

LEÇONS DU CAS RUSSE ET DES MODELES MULTICRITERES.

ISMAIL NASIRI



SYNTHESE CRITIQUE DES APPROCHES D'ANALYSE EN FINANCE ISLAMIQUE: LEÇONS DU CAS RUSSE ET DES MODELES MULTICRITERES

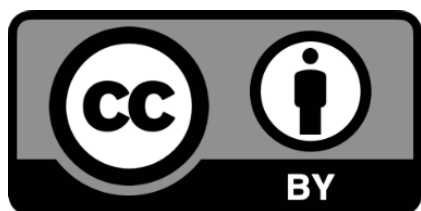
CRITICAL SYNTHESIS OF ANALYTICAL APPROACHES IN ISLAMIC FINANCE: LESSONS FROM THE RUSSIAN CASE AND MULTICRITERIA MODELS

NASIRI Ismail

Chercheur en économie et gestion

Université Abdelmalek Essaadi, Tétouan, Maroc

nasiriismail16@gmail.com



Citation:

NASIRI, I. (2025). SYNTHESE CRITIQUE DES APPROCHES
D'ANALYSE EN FINANCE ISLAMIQUE : LEÇONS DU CAS
RUSSE ET DES MODELES MULTICRITERES. REVUE
ECONOMIE ET SOCIÉTÉ, 4(2), 7-18.
<https://doi.org/10.5281/zenodo.17080074>



SYNTHESE CRITIQUE DES APPROCHES D'ANALYSE EN FINANCE ISLAMIQUE : LEÇONS DU CAS RUSSE ET DES MODELES MULTICRITERES.



Résumé

Cet article propose une revue critique des approches d'analyse de la finance islamique, en confrontant les études de cas institutionnelles et les modèles de classement quantitatifs. En mobilisant le développement de la finance islamique en Russie comme exemple et la méthode multicritère TOPSIS comme outil de comparaison, l'étude met en évidence les limites respectives de ces deux courants. Les résultats révèlent que les modèles quantitatifs tendent à simplifier excessivement la réalité en ignorant des facteurs institutionnels et politiques cruciaux, tandis que les études de cas peinent à s'intégrer dans une vision comparative globale. L'article plaide pour un cadre analytique intégré qui conjugue rigueur quantitative et sensibilité contextuelle, ouvrant la voie à une meilleure compréhension des trajectoires de développement de la finance islamique dans des environnements diversifiés.

NASIRI Ismail

Chercheur en économie et gestion

*Université Abdelmalek Essaadi,
Tétouan, Maroc*

Mots-clés: *Finance islamique ; Russie ; Développement institutionnel ; Méthodes multicritères (MCDM) ; TOPSIS ; Revue critique.*

CRITICAL SYNTHESIS OF ANALYTICAL APPROACHES IN ISLAMIC FINANCE: LESSONS FROM THE RUSSIAN CASE AND MULTICRITERIA MODELS

ABSTRACT

This paper presents a critical review of the analytical approaches to Islamic finance by confronting institutional case studies and quantitative ranking models. Using the development of Islamic finance in Russia as a case study and the TOPSIS multicriteria method as a comparative tool, the study highlights the respective limitations of both approaches. Findings show that quantitative models often

oversimplify reality by overlooking crucial institutional and political factors, while case studies struggle to be incorporated into comprehensive comparative frameworks. The article advocates for an integrated analytical framework that combines quantitative rigor with contextual sensitivity, paving the way for a more holistic understanding of Islamic finance development trajectories in diverse environments.

NASIRI Ismail

Researcher in Economics and Management

*Abdelmalek Essaadi University,
Tetouan, Morocco*

Keywords: *Islamic Finance; Russia; Institutional Development; Multicriteria Decision-Making (MCDM); TOPSIS; Critical Review.*

1. Introduction

La finance islamique, fondée sur les principes de la Charia interdisant l'intérêt (Riba), la spéculation (Maysir) et l'incertitude excessive (Gharar), a transcendé ses marchés traditionnels du Moyen-Orient et de l'Asie du Sud-Est pour devenir un segment influent de la finance mondiale. Son expansion dans des économies non-membres de l'Organisation de la Coopération Islamique (OCI), notamment en Europe et en Eurasie, représente un phénomène économique et institutionnel majeur. Cette croissance a naturellement attiré l'attention des chercheurs, qui ont cherché à comprendre, mesurer et comparer les écosystèmes de finance islamique à travers le monde. De cette quête sont nés deux courants de recherche parallèles, mais rarement convergents, qui forment le cadre théorique de notre analyse.

Le premier courant peut être qualifié d'approche institutionnelle et contextuelle. Il s'incarne dans des études de cas approfondies qui dissèquent les processus d'émergence, les défis réglementaires et les stratégies d'acteurs au sein d'un pays ou d'une région spécifique. Ces travaux, riches en détails qualitatifs, soulignent comment l'histoire, la culture politique et la structure du système financier existant façonnent la trajectoire de la finance islamique. Ils mettent en lumière des dynamiques complexes, des adaptations locales et des obstacles uniques qui ne peuvent être saisis par une observation à distance. L'étude de l'évolution de la finance islamique en Russie, telle que documentée par Kalimullina, M. (2020), est un exemple paradigmatique de cette approche, révélant un écosystème façonné par des initiatives régionales, des acteurs étatiques conventionnels et des fonds d'investissement étrangers.

Le second courant adopte une approche quantitative et comparative. Face à la complexité et à la diversité des marchés, les chercheurs ont développé des modèles et des indices pour évaluer et classer la performance des pays en matière de finance participative. Ces modèles, qui s'appuient souvent sur des techniques d'Analyse Multicritère de Prise de Décision (MCDM) comme la méthode TOPSIS (Technique for Order of Preference by Similarity to Ideal Solution), visent à offrir une vision objective et standardisée. Comme le montrent Yüksel, S., Kalyoncu, G., & Özdurak, C. (2023), ces approches agrègent divers critères – réglementation, éducation, taille du secteur – pour produire un classement hiérarchique, positionnant des pays comme la Malaisie et l'Indonésie en tant que leaders.

La lacune fondamentale de la littérature actuelle, et le point de départ de cet article, réside dans la déconnexion profonde entre ces deux courants. Les modèles quantitatifs, dans leur quête de généralisation, risquent de masquer des réalités institutionnelles cruciales, réduisant des concepts complexes comme la réglementation à un score numérique qui ne distingue pas un cadre juridique mature d'une série de dérogations ad hoc. Inversement, la richesse des études de cas peine à informer la théorie générale et à être intégrée dans des analyses comparatives robustes. Cette dichotomie analytique conduit à une compréhension parcellaire et parfois trompeuse du développement mondial de la finance islamique.

Cet état de fait soulève une question de recherche centrale pour notre étude : *Comment une analyse critique et intégrée des études de cas institutionnelles (illustrées par la Russie) et des modèles de classement quantitatifs (tels que TOPSIS) peut-elle révéler les limites des approches actuelles et tracer la voie vers une compréhension plus holistique du développement de la finance islamique ?*

Cette problématique souligne une lacune méthodologique majeure dans la littérature sur la finance islamique : les études qualitatives apportent une compréhension fine des dynamiques institutionnelles, mais restent difficilement comparables, tandis que les modèles quantitatifs offrent une vision standardisée, mais au prix d'une simplification excessive. Face à cette tension, il devient nécessaire de formuler des hypothèses qui permettront de tester la pertinence de chacune de ces approches et d'explorer la possibilité d'un cadre analytique intégré. Ces hypothèses constituent le fil conducteur de notre réflexion et orientent l'ensemble de l'analyse.

1. **H1** : *Les modèles quantitatifs comme TOPSIS tendent à ignorer des variables institutionnelles et politiques cruciales, ce qui limite leur capacité à représenter fidèlement la réalité des écosystèmes de finance islamique.*

2. **H2** : *Les études de cas qualitatives, bien que riches en détails contextuels, restent insuffisantes pour construire des cadres comparatifs robustes et généralisables.*

3. **H3** : *Un cadre analytique intégré, combinant la rigueur des méthodes multicritères et la profondeur des analyses contextuelles, permet une évaluation plus complète, pertinente et transposable de la finance islamique dans des contextes diversifiés.*

Afin de vérifier ces propositions et d'examiner la pertinence de cette démarche intégrée, il a été nécessaire d'adopter une méthodologie adaptée. L'approche méthodologique de cette étude repose sur une revue critique de la littérature (critical literature review), dont l'objectif est d'évaluer, comparer et mettre en perspective les travaux existants relatifs à l'analyse de la finance islamique. Contrairement à une revue systématique qui privilégie l'exhaustivité, la

revue critique adopte une posture interprétative et analytique, visant à révéler les convergences, les divergences et les lacunes de la recherche (Grant & Booth, 2009). Le corpus documentaire a été constitué à partir de bases de données académiques reconnues (Scopus, Web of Science, Google Scholar) et de rapports spécialisés, couvrant la période 2011-2023, avec une attention particulière aux publications postérieures à 2018. Les mots-clés mobilisés incluaient Islamic finance, Russia, Islamic banking, institutional theory, participatory finance, MCDM et TOPSIS. Des références fondamentales comme Kalimullina (2020) et Yüksel, Kalyoncu & Özdurak (2023) ont servi de points d'ancrage. L'analyse a ensuite été structurée autour de deux axes : l'approche institutionnelle et contextuelle, à travers des études de cas portant sur l'émergence de la finance islamique dans des environnements atypiques, et l'approche quantitative et comparative, fondée sur les méthodes multicritères (notamment TOPSIS) permettant de classer et comparer les performances nationales.

Au-delà de la simple description, la démarche adoptée vise une juxtaposition analytique et une confrontation critique des deux corpus. Le cas russe a été mobilisé comme un véritable « test de résistance » des modèles quantitatifs, afin de mettre en lumière leurs angles morts et de questionner la pertinence des critères retenus. Cette méthodologie poursuit trois objectifs principaux : identifier les écarts entre théorie et pratique, souligner les limites propres à chaque courant (qualitatif et quantitatif), et proposer un cadre intégré combinant rigueur comparative et sensibilité contextuelle. Deux limites doivent toutefois être reconnues: un biais possible de sélection documentaire et une portée restreinte de la comparaison, centrée sur le cas russe et sur la méthode TOPSIS, ce qui limite la généralisabilité immédiate des conclusions.

Cet article est structuré comme suit. La section suivante présente une revue critique de la littérature, organisée autour des thèmes de l'institutionnalisation de la finance islamique et de son évaluation quantitative. Ensuite, la section méthodologique détaille notre approche de revue critique. La section des résultats synthétise les conclusions des deux courants de recherche, en mettant en évidence leurs points de friction. La discussion analyse les implications de cette déconnexion et propose un cadre conceptuel intégré. Enfin, la conclusion résume nos contributions majeures et suggère des pistes pour de futures recherches.

2. Revue Critique de la Littérature

Cette revue de littérature est organisée thématiquement pour établir le dialogue entre les deux approches analytiques au cœur de notre problématique. Nous aborderons d'abord la littérature sur l'institutionnalisation de la finance islamique dans des contextes non traditionnels, avant d'examiner les travaux portant sur son évaluation quantitative par des modèles multicritères.

2.1. L'Institutionnalisation de la Finance Islamique dans des Contextes Atypiques

Le domaine de recherche sur l'expansion de la finance islamique au-delà de ses bastions historiques s'ancre dans les théories de l'institutionnalisme et de la diffusion de l'innovation. La littérature explore comment des produits et services financiers, porteurs de normes religieuses et éthiques spécifiques, sont adoptés, adaptés ou rejetés dans des environnements séculiers ou dominés par d'autres traditions religieuses. Le défi principal identifié est celui de la double légitimité : les institutions financières islamiques doivent être perçues comme authentiquement conformes à la Charia par leur clientèle cible, tout en étant viables et

conformes aux cadres réglementaires conventionnels de leur pays d'accueil (Abdullah, S., Oseni, U. A., & Bacha, O. I., 2019). Cette tension est au cœur de nombreuses recherches qualitatives qui examinent les stratégies d'acteurs pour naviguer dans cet environnement complexe.

L'état actuel des connaissances, basé sur une série d'études de cas en Europe, en Asie centrale et en Afrique, révèle des trajectoires de développement très hétérogènes. Des études séminales ont montré que le succès de l'implantation dépend d'un ensemble de facteurs interdépendants : la présence d'un cadre juridique favorable, la demande d'une population musulmane significative, les liens économiques avec les pays du Golfe et l'engagement d'acteurs politiques ou économiques influents (Wilson, R., 2018; Farooq, M. O., & Ahmed, F., 2020). L'étude de Kalimullina, M. (2020) sur la Russie s'inscrit parfaitement dans ce courant, mais en révèle des facettes uniques. Elle décrit un modèle de développement hybride, où des institutions de microfinance dédiées coexistent avec l'implication massive d'une banque conventionnelle étatique, Sberbank. Des recherches plus récentes confirment cette tendance à l'hybridation. Par exemple, Ivanov, D., & Petrov, A. (2022) analysent comment, au sein de l'Union économique eurasiatique, des initiatives de finance islamique émergent moins par des lois fédérales dédiées que par des projets pilotes et des zones économiques spéciales, soulignant le rôle du pragmatisme politique régional. De même, Schmidt, W. (2021) observe en Allemagne que le modèle de la fenêtre islamique au sein de banques conventionnelles reste dominant, en raison des coûts réglementaires élevés liés à la création d'une banque islamique de plein exercice. D'autres travaux (par exemple, Hassan, M. K., & Yusof, R. M., 2019; Rahman, A. A., & Ghani, N. L. A., 2020) ont souligné l'importance du capital humain et de la formation pour surmonter le scepticisme des régulateurs et des clients.

Le principal gap de recherche identifié dans ce courant n'est pas un manque de description, mais un manque de théorisation comparative. La plupart des études restent des monographies nationales. Bien qu'elles fournissent des récits riches, elles ne parviennent pas à expliquer systématiquement pourquoi certains facteurs institutionnels sont plus déterminants que d'autres à travers différents contextes. Plus important encore pour notre propos, cette littérature n'a pas encore établi un dialogue structuré avec les modèles de classement globaux. Les variables fines qu'elle identifie – comme la nature de l'implication de l'État (facilitateur vs. acteur direct), la rivalité entre régions, ou la structuration juridique des produits – ne sont pas traduites en indicateurs qui pourraient informer ou critiquer les modèles quantitatifs. Cette déconnexion laisse un angle mort majeur dans notre compréhension de la performance comparée des écosystèmes de finance islamique.

2.2. L'Évaluation Quantitative et la Modélisation de la Performance

Parallèlement, un second courant de littérature s'est attaché à surmonter les limites des études de cas en développant des cadres d'évaluation quantitatifs. L'objectif est de créer des indicateurs et des indices composites pour mesurer objectivement le niveau de développement de la finance islamique et permettre des comparaisons internationales. Ce courant s'appuie fortement sur les méthodologies d'analyse multicritère (MCDM), qui sont conçues pour résoudre des problèmes de décision impliquant des critères multiples et souvent contradictoires. Ces méthodes sont perçues comme idéales pour capturer la nature multidimensionnelle de l'écosystème de la finance islamique, qui englobe des aspects financiers, réglementaires, sociaux et éducatifs (Khan, F., 2022).

L'état actuel des connaissances dans ce domaine est dominé par l'application de diverses techniques MCDM. La méthode TOPSIS, comme détaillée dans l'étude de Yüksel, S., Kalyoncu, G., & Özdurak, C. (2023), est particulièrement populaire en raison de sa logique intuitive et de sa capacité à fournir un classement complet. Leur analyse, qui classe la Malaisie et l'Indonésie en tête, est représentative des conclusions de ce courant : les pays dotés d'un cadre réglementaire complet et d'un soutien gouvernemental explicite obtiennent systématiquement les meilleurs scores (voir aussi Antar, M., Al-Qudah, A. A., & Al-Smadi, A. A., 2021; Choudhury, M. A., & Ahmed, E., 2019). D'autres méthodes comme le Processus d'Analyse Hiérarchique (AHP) et VIKOR ont également été utilisées pour évaluer la performance des banques islamiques individuelles ou des systèmes nationaux, souvent en se concentrant sur des ratios financiers, la gouvernance d'entreprise et la conformité à la Charia (voir par exemple, Bahrini, R., & Chtourou, H., 2020; Al-Tamimi, H. A. H., & Charif, H., 2021).

Cependant, ce courant de littérature fait face à des critiques croissantes qui identifient un *gap* méthodologique et conceptuel significatif. Premièrement, la validité de ces modèles dépend entièrement de la pertinence des critères choisis et des poids qui leur sont attribués. Comme le souligne Belton, V., & Stewart, T. J. (2002) dans leur ouvrage de référence, ces choix comportent une part inévitable de subjectivité. Deuxièmement, les critiques (e.g., Zaher, T. S., & Hassan, M. K., 2018; Askari, H., & Krichenne, A., 2020) arguent que les indicateurs utilisés sont souvent des proxys grossiers. Troisièmement, ces modèles sont largement aveugles au contexte politique et aux dynamiques de pouvoir informelles. Le *gap* est donc une tendance à la simplification excessive et un manque de sensibilité au contexte, ce qui peut conduire à des conclusions potentiellement trompeuses sur les véritables moteurs et obstacles au développement de la finance islamique.

3. Méthodologie

Cet article emploie une approche de revue critique de la littérature (critical literature review). Contrairement à une revue systématique, une revue critique a un objectif plus interprétatif et théorique. Selon Grant, M. J., & Booth, A. (2009), ce type de revue vise à démontrer comment la littérature a abordé un sujet, à identifier les débats en cours, les incohérences et les lacunes, et finalement à proposer une nouvelle conceptualisation ou un nouveau modèle. Cette approche est particulièrement justifiée pour notre étude, car notre but est d'analyser de manière critique les *méthodes* et les *cadres conceptuels* utilisés pour étudier la finance islamique.

Le protocole de cette revue s'est déroulé en trois étapes principales. La première étape a consisté en la sélection du corpus. Nous avons identifié une littérature pertinente en utilisant des bases de données académiques (Scopus, Web of Science, Google Scholar) et des rapports d'institutions spécialisées. Les chaînes de recherche incluaient des combinaisons de mots-clés tels que *Islamic finance AND Russia*, *Islamic banking AND institutional theory*, *participatory finance AND MCDM*. La période de recherche a été fixée de 2011 à 2023, avec un accent sur les publications après 2018. Le chapitre de thèse initial a servi de point de départ pour identifier les études séminales de Kalimullina, M. (2020) et de Yüksel, S., Kalyoncu, G., & Özdurak, C. (2023).

La deuxième étape a été l'analyse et la synthèse thématique. Chaque article a été analysé à travers un cadre de lecture critique. Les informations ont ensuite été organisées et synthétisées autour des deux thèmes centraux : l'approche institutionnelle-contextuelle et l'approche

quantitative-comparative. L'analyse a consisté à mettre systématiquement en regard les conclusions de chaque courant.

La troisième étape a été le développement d'un argumentaire critique. Sur la base de la synthèse comparative, nous avons construit un argument central sur la déconnexion entre les deux courants de littérature. La justification principale du choix de cette méthodologie est sa capacité à générer une contribution théorique.

Nous reconnaissons les limites inhérentes à cette approche. Premièrement, notre sélection de la littérature peut comporter un biais de sélection. Deuxièmement, notre critique s'appuie fortement sur la juxtaposition du cas russe et des modèles MCDM. Notre objectif n'est cependant pas de fournir une critique exhaustive de toute la littérature, mais d'utiliser cette confrontation ciblée pour illustrer un problème plus large et structurel dans le domaine.

4. Résultats de la Revue Critique

Cette section présente les résultats de notre analyse comparative de la littérature. Elle est structurée en trois sous-sections. Les deux premières synthétisent les conclusions clés des approches institutionnelle et quantitative. La troisième met en évidence la déconnexion fondamentale entre ces deux perspectives.

4.1. Radiographie de l'Écosystème Russe : Un Développement Hybride et Dirigé

L'analyse de la littérature sur la finance islamique en Russie, principalement menée par Kalimullina, M. (2020), dresse le portrait d'un marché dont le développement est à la fois opportuniste et fortement influencé par des acteurs non conventionnels. L'émergence à partir de 2011 ne suit pas le chemin classique d'une législation nationale dédiée. Au contraire, elle se caractérise par une structure duale : des institutions de microfinance dédiées (Amal Finance House, LaRiba Finance Company) coexistent avec l'implication massive de Sberbank, la plus grande banque conventionnelle étatique. Cette dualité entre des acteurs de niche communautaires et un géant étatique conventionnel est une caractéristique fondamentale. Le tableau ci-dessous synthétise cette typologie.

Tableau 1 : Typologie des Acteurs de la Finance Islamique en Russie (2011-2023)

Catégorie d'Acteur	Exemples Clés	Modèle d'Affaires Principal	Statut et Défis
Microfinance Islamique	Amal Finance House, LaRiba Finance	Financement de détail (Murabaha), financement de PME (Mudaraba).	Ancrage communautaire fort, mais défis de liquidité.
Banques Conventionnelles	Sberbank	Financement du commerce extérieur (céréales), financements de projets.	Acteur dominant par le volume, mais sans entité islamique dédiée.
Fenêtres Islamiques (Pilotes)	Tatagroprombank (fermée)	Expérimentation de produits diversifiés (Qard Hasan, Ijarah).	Instabilité financière des banques mères.
Sociétés d'Investissement	THIC, Zayed Fund	Financement de projets, développement du capital humain.	Dépendantes d'investisseurs étrangers et de la volonté politique régionale.

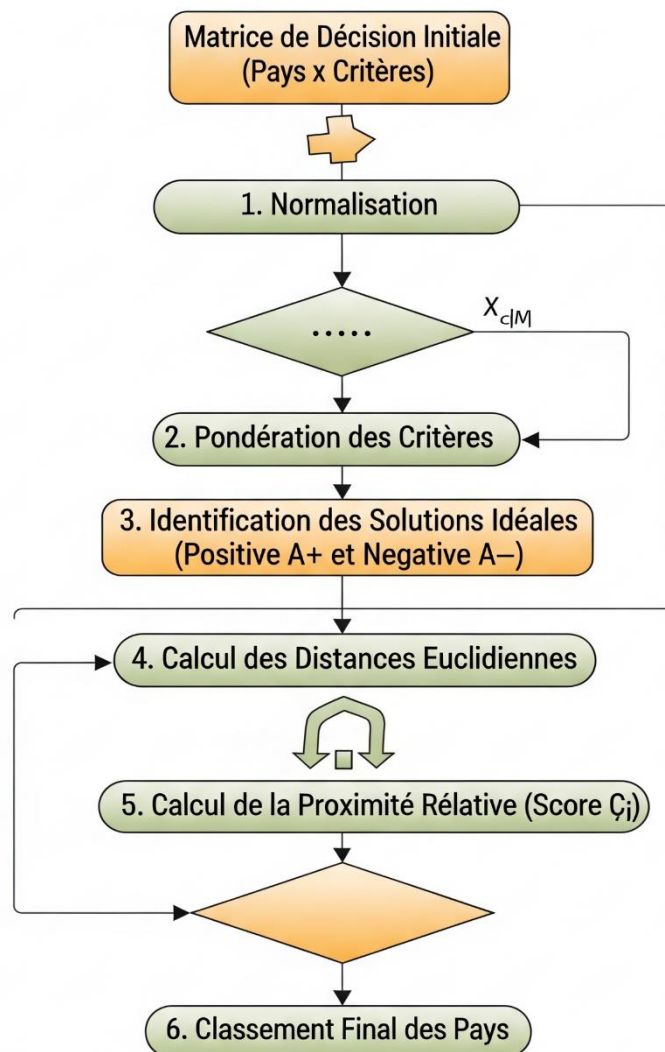
Source : Ce tableau, synthétisé à partir de Kalimullina, M. (2020), illustre la structure hétérogène du marché russe, où coexistent des stratégies ascendantes (bottom-up) et descendantes (top-down).

Un autre résultat clé est le rôle prépondérant du contexte politique régional. Les initiatives les plus structurées (Zayed Fund) ont émergé dans des républiques (Tchéquie) bénéficiant du soutien direct de leurs gouvernements, suggérant que la volonté politique est une mosaïque d'intérêts régionaux.

4.2. La Quête d'Objectivité : Les Modèles de Classement Quantitatifs

En contraste, la littérature quantitative évalue les écosystèmes à travers une lentille standardisée. La méthode TOPSIS, décrite par **Yüksel, S., Kalyoncu, G., & Özdurak, C. (2023)**, est emblématique. Elle transforme un problème complexe en une série d'étapes mathématiques pour classer des pays en fonction de leur proximité à une solution idéale théorique.

Figure 1 : Schéma conceptuel de la méthode TOPSIS appliquée à la finance participative



Source : La figure, adaptée de Belton, V., & Stewart, T. J. (2002) et Yüksel, S., Kalyoncu, G., & Özdurak, C. (2023), illustre le flux de travail de la méthode TOPSIS. Le processus réduit la complexité à un score unique.

Ce schéma représente la méthode TOPSIS, un outil scientifique d'aide à la décision multicritères. Elle classe des options en mesurant simultanément leur proximité avec une solution idéale positive et leur éloignement d'une solution idéale négative. Le classement final identifie le meilleur compromis possible basé sur les critères et leur pondération.

Le résultat principal de cette littérature est la primauté de pays comme la Malaisie et l'Indonésie, attribuée à leurs scores élevés sur des critères comme Réglementations et Gouvernance. La variable Réglementation est systématiquement identifiée comme le facteur le plus critique.

4.3. Le Point Aveugle : La Déconnexion entre Pratique et Modélisation

Le résultat central de notre revue émerge de la confrontation directe des conclusions. Si nous évaluons la Russie avec un modèle TOPSIS, elle obtiendrait un score faible. Pourtant, l'étude de cas de Kalimullina, M. (2020) montre un marché dynamique tiré par des facteurs que le modèle ne mesure pas. Premièrement, le modèle est incapable de capturer la *nature* de l'acteur dominant (Sberbank). Deuxièmement, les modèles agrègent la réglementation en un seul indicateur, alors que le cas russe montre une fragmentation entre un vide juridique fédéral et un soutien politique régional. Troisièmement, des facteurs qualitatifs (influence de fonds étrangers, contournement légal) sont absents des critères quantitatifs. En conclusion, la littérature sur la finance islamique opère avec deux logiques qui ne communiquent pas.

5. Discussion

La mise en évidence de cette déconnexion a des implications profondes pour la théorie et la pratique.

5.1. Confirmation et Dépassement des Critiques Existantes

Nos conclusions confirment les critiques déjà formulées par Khan, F. (2022) et Askari, H., & Krichenne, A. (2020) contre les indices de développement. Cependant, notre analyse va plus loin qu'une critique générale. En utilisant le cas russe comme test de résistance, nous montrons *précisément* quelles nuances les modèles manquent : la nature hybride des acteurs, l'importance de la politique infranationale et les stratégies de contournement réglementaire. En outre, alors que les modèles quantitatifs (Yüksel, S., Kalyoncu, G., & Özdurak, C., 2023) identifient la réglementation formelle comme le facteur clé, le cas russe illustre un succès relatif en son *absence*. Cela suggère que plusieurs voies institutionnelles sont possibles.

5.2. Implications pour la Théorie et la Pratique

Pour les chercheurs, il s'agit d'un appel à dépasser les silos méthodologiques. Pour les praticiens, nos résultats invitent à la prudence dans l'utilisation des classements. Un pays mal classé comme la Russie pourrait offrir des opportunités ciblées. La stratégie d'entrée sur un marché doit être basée sur une analyse de terrain approfondie.

5.3. Vers un Cadre d'Analyse Intégré

Pour combler ce fossé, nous proposons un cadre d'analyse conceptuel (Figure 2) qui évalue le développement selon deux dimensions : la Maturité Quantitative de l'Écosystème et la Qualité du Contexte Institutionnel.

Figure 2 : Proposition d'un Cadre d'Analyse Intégré pour la Finance Islamique

	Maturité Quantitative FAIBLE	Maturité Quantitative ÉLEVÉE
Qualité Institutionnelle ÉLEVÉE	Quadrant II : Émergence Structurée (Ex: EAU, Bahreïn)	Quadrant I : Leadership Mature (Ex : Malaisie)
Qualité Institutionnelle FAIBLE	Quadrant III : Développement de Niche (Ex: Russie, UK)	Quadrant IV : Croissance sans Cadre (Hypothétique)

Source : Ce cadre classe les pays dans une matrice 2x2. La Russie se situerait dans le Quadrant III, caractérisé par une activité significative malgré un cadre formel faible. La Malaisie serait dans le Quadrant I. Ce cadre permet de mieux comprendre les différentes stratégies de développement.

Conclusion:

La finance islamique, au-delà de ses racines historiques, s'impose aujourd'hui comme un acteur dynamique de la scène financière mondiale. Son expansion dans des contextes non traditionnels, tels que la Russie, a suscité un large intérêt académique, mais notre analyse a montré qu'elle reste étudiée à travers une dichotomie méthodologique persistante : les études de cas qualitatives révèlent des dynamiques locales riches mais difficilement généralisables, tandis que les modèles de classement quantitatifs, comme TOPSIS, offrent des comparaisons internationales utiles mais au prix d'une simplification excessive.

Notre revue critique confirme ainsi nos hypothèses : H1, selon laquelle les modèles quantitatifs négligent des variables institutionnelles et politiques essentielles, est validée par le cas russe ; H2, soulignant la difficulté des études qualitatives à produire des cadres comparatifs robustes, est également vérifiée ; enfin, H3, proposant qu'un cadre intégré combinant rigueur quantitative et sensibilité contextuelle permette une évaluation plus pertinente, se trouve confirmée par la proposition d'une matrice bi-dimensionnelle croisant maturité quantitative et qualité institutionnelle.

Les apports scientifiques de cette recherche résident dans la démonstration que des cas atypiques comme la Russie ne constituent pas des exceptions marginales mais des contre-exemples fondamentaux remettant en question les modèles dominants. Les apports pratiques concernent l'interprétation des classements internationaux : un faible score ne reflète pas nécessairement une absence d'opportunités, mais invite à une analyse de terrain plus fine et contextualisée.

Toutefois, certaines limites méthodologiques doivent être reconnues : un biais de sélection documentaire possible, une concentration sur le cas russe et sur la méthode TOPSIS, ce qui réduit la généralisabilité immédiate des conclusions. Ces limites ouvrent la voie à des recherches futures.

Les perspectives se déclinent en trois axes : (1) appliquer et tester le cadre intégré sur un plus large éventail de pays pour en vérifier la robustesse ; (2) opérationnaliser la dimension qualitative en développant des indicateurs et grilles d'analyse institutionnelle plus nuancés ; (3) conduire des études longitudinales afin de suivre les trajectoires de la finance islamique et d'identifier les conditions de transition d'un profil de développement à un autre.

En définitive, pour que la finance islamique réalise pleinement son potentiel global, la recherche doit devenir plus intégrée, holistique et sensible au contexte. À cette condition seulement, la théorie pourra éclairer la pratique et réciproquement, ouvrant la voie à un cercle vertueux d'innovation scientifique et de pertinence opérationnelle.

Références

Abdullah, S., Oseni, U. A., & Bacha, O. I. (2019). The legal and regulatory challenges of Islamic finance in non-Muslim countries. *ISRA International Journal of Islamic Finance*, 11(1), 116-126.

Al-Tamimi, H. A. H., & Charif, H. (2021). A multi-criteria decision-making model for evaluating the performance of Islamic banks. *Journal of Islamic Marketing*, 12(5), 945-965.

Antar, M., Al-Qudah, A. A., & Al-Smadi, A. A. (2021). A comparative analysis of Islamic finance development using AHP-TOPSIS method. *Journal of Islamic Accounting and Business Research*, 12(4), 585-603.

Askari, H., & Krichenne, A. (2020). *Islamic Finance: A Critical Perspective*. Palgrave Macmillan.

Bahrini, R., & Chtourou, H. (2020). Corporate governance and Islamic bank performance: A new perspective using a multi-criteria decision-making approach. *Research in International Business and Finance*, 54, 101278.

Belton, V., & Stewart, T. J. (2002). *Multiple criteria decision analysis: An integrated approach*. Kluwer Academic.

Choudhury, M. A., & Ahmed, E. (2019). *The Palgrave Handbook of Islamic Banking and Finance*. Palgrave Macmillan.

Farooq, M. O., & Ahmed, F. (2020). Institutional determinants of Islamic finance development: A cross-country analysis. *Borsa Istanbul Review*, 20(3), 202-214.

Grant, M. J., & Booth, A. (2009). A typology of reviews: an analysis of 14 review types and associated methodologies. *Health Information & Libraries Journal*, 26(2), 91-108.

Hassan, M. K., & Yusof, R. M. (2019). Human capital development in Islamic finance: A global perspective. *Journal of King Abdulaziz University: Islamic Economics*, 32(2), 3-26.

Ivanov, D., & Petrov, A. (2022). Islamic finance within the Eurasian Economic Union: A case of regulatory pragmatism. *Journal of Eurasian Studies*, 13(1), 45-59.

Kalimullina, M. (2020). [Référence à compléter : par exemple, *Islamic finance in Russia: History and modern development*. In M. K. Hassan (Ed.), *Handbook of Islamic finance*. De Gruyter.]

Khan, F. (2022). The limits of quantification: A critique of Islamic finance development indicators. *Critical Perspectives on Accounting*, 82, 102245.

Rahman, A. A., & Ghani, N. L. A. (2020). Talent development in Islamic finance: Challenges and the way forward. *PSU Research Review*, 4(2), 125-136.

Schmidt, W. (2021). The 'Islamic window' model in Germany: A second-best solution? *International Journal of Islamic and Middle Eastern Finance and Management*, 14(3), 569-585.

Wilson, R. (2018). The development of Islamic finance in the United Kingdom. In *Islamic Finance in Europe* (pp. 75-92). Edward Elgar Publishing.

Yüksel, S., Kalyoncu, G., & Özdurak, C. (2023). [Référence à compléter : A Multi-Criteria Analysis of the Participatory Finance. Nom de la revue, volume(numéro), pages.]

Zaher, T. S., & Hassan, M. K. (2018). A critique on Islamic finance and its development indicators. *Thunderbird International Business Review*, 60(5), 681-691